

Guide du pigiste pour faire du journalisme de solutions

Les journalistes sont souvent chargés de rendre compte des crises, de problèmes variés et de manière générale, de ce qui ne va pas dans le monde. Enquêter sur les personnes, les lieux et les communautés qui, au contraire, explorent les solutions possibles à certains de ces problèmes peut offrir une approche différente. Pour les pigistes, **c'est une chance de se démarquer dans la boîte mails surchargée d'un rédacteur en chef. C'est aussi un domaine qui regorge de ressources de formation et d'opportunités de développement de carrière.** Les freelances qui publient des articles sur les solutions aux défis sociaux peuvent trouver de nouveaux angles d'approche qui leur permettront de se démarquer, de décrocher de nouvelles commandes ou de s'imposer comme experts dans leur domaine grâce à des reportages rigoureux.

Qu'est-ce que le journalisme de solutions ?

Le Solutions Journalism Network propose la définition suivante du journalisme de solutions :

- peut être axé sur des personnages mais **se concentre en profondeur sur une réponse à un problème** et sur la manière dont cette réponse fonctionne avec des détails significatifs ;
- **se concentre sur l'efficacité**, et non sur les bonnes intentions, en présentant les preuves disponibles des résultats ;
- **aborde les limites de l'approche** ;
- cherche à fournir un aperçu des solutions possibles potentiellement **applicables à d'autres et par d'autres.**

Le Solution Journalism Network recommande d'utiliser le cadre WHOLE (en anglais) pour structurer vos reportages :

W	comme « what » : quelle est la réponse disponible au problème que vous étudiez ?
H	comme « how » : comment cette réponse fonctionne-t-elle ?
O	comme « offers » : offre un aperçu des mécanismes de la solution
L	comme « limitations » : quelles sont les limites de cette solution ?
E	comme « evidences » : quelles sont les preuves de l'impact positif de celle-ci ?

Des structures et des formats utiles pour vos récits sont disponibles ici →



Pourquoi c'est important

1

Lorsqu'il est bien fait, le journalisme de solutions offre aux communautés des idées précieuses, rigoureusement rapportées, **sur la façon de s'attaquer aux problèmes.**

2

Le journalisme de solutions peut conduire à **des changements significatifs**, qu'il s'agisse de susciter une évolution de discours, une nouvelle orientation de la discussion sur un problème donné, d'inspirer des initiatives au public et aux décideurs au sein des communautés.

3

Dans une étude de 2017 de l'Institut Reuters, **48 % des personnes interrogées déclaraient qu'elles évitaient les sujets d'actualité** parce qu'elles pouvaient avoir un effet négatif sur leur humeur, tandis que 28 % affirmaient que c'était parce qu'elles avaient l'impression d'être de toute façon impuissantes.

4

Cette tendance à éviter volontairement les sujets d'actualité est un problème pour l'industrie du journalisme et la démocratie, car elle affecte la connaissance de la société et l'engagement politique des populations.

5

Les recherches montrent que le public préfère **les reportages axés sur les solutions** aux reportages axés sur les problèmes, qu'il s'y engage plus et qu'il est plus susceptible de leur faire confiance.

6

Les publics plus jeunes montrent un intérêt particulier pour des actualités qui apportent des solutions et ne dépeignent pas seulement des problèmes.



Ce qu'il faut savoir

Par où commencer

Le SJN **recommande d'identifier en premier lieu un problème ou une question préoccupante**. Si les interrogations que cela suscite sont « que pourrait-on faire ? » ou « qui est efficace dans la gestion de ce problème ? », ce peut être un bon sujet pour un article de journalisme de solutions. Dans vos recherches, vous pouvez chercher des réponses nouvelles et notables à un problème donné ou des lieux où il est mieux traité qu'ailleurs.

En plus de votre analyse journalistique pour déterminer ce qui fait une bonne histoire, vous devez également vérifier qu'il existe des preuves du succès de la solution proposée, dans quelle mesure elles sont crédibles et quelles leçons peuvent être tirées de cette approche. Cela peut être un moyen utile de rendre un article pertinent sur une communauté spécifique pour des publics différents, éloignés de ces problématiques.

« Le journalisme de solutions doit avoir les qualités nécessaires pour se concentrer sur notre localité tout en offrant des enseignements qui peuvent s'appliquer partout », explique Shafi Musaddique, journaliste indépendant et correspondant en Grande-Bretagne et en Irlande pour le Christian Science Monitor.



Conseil d'expert

« Identifiez trois à cinq domaines dignes d'intérêt ou qui attirent particulièrement votre curiosité », conseille la journaliste indépendante Anne Pinto-Rodrigues, dont le journalisme de solutions a été publié par The Guardian, Yes ! Magazine, The Christian Science Monitor et bien d'autres.

« Puisez dans votre vie antérieure, que vous ayez été étudiant ou que vous ayez une autre expérience de vie ou de travail ; parlez à votre famille et à vos amis, dites-leur que ce que vous cherchez à faire, s'ils ont des exemples, ils pourront les partager avec vous. »

Musaddique fait référence à trois principes employés par le Christian Science Monitor qui constituent une bonne approche du reportage sur les solutions. Pensez à inclure les éléments suivants dans votre reportage : comprendre les autres - où se trouve l'humanité commune de l'histoire ? Où y'a-t-il de la compassion, de l'équité ou de la responsabilité ? ; modèles de pensée - qu'est-ce qui a conduit à ce développement ou à cette réalisation particulière ? Comment ce changement a-t-il modifié les possibilités ? et les voies du progrès - un problème comme celui-ci a-t-il déjà été résolu ? Quelles avancées peut-on constater ?

S'assurer que les solutions proposées sont authentiques

Les reportages proposant des solutions peuvent être motivants et inspirants mais en tant que journalistes, vous devez vous assurer que **la solution dont vous parlez est authentique**. Attirez l'attention sur des solutions qui posent un certain nombre de problèmes peut faire plus de mal que de bien.

N'exagérez pas la portée d'une solution et son impact dans votre travail, recommande Fasciaux. Montrez aussi sa complexité et les preuves que vous avez trouvées de son impact.



Conseil d'expert

Vous avez la responsabilité de vous assurer que la solution dont vous faites état est réelle, met en garde Pinto-Rodrigues. Prenons par exemple l'idée de routes pavées de plastique comme solution au problème des déchets : en cas de chaleur extrême dans les pays africains ou en Inde, ces routes fondraient, entraînant la désintégration du plastique, qui pourrait s'infiltrer dans les eaux souterraines et le sol, explique-t-elle. Avant de poursuivre, demandez l'avis d'une personne qui connaît la solution mais qui n'y a pas participé directement, dit-elle. Adoptez un esprit critique - surtout si une solution semble trop belle pour être vraie - et prenez le temps de comprendre le contexte global de la solution proposée.

Identifier les bourses et les publications dédiées à ces sujets



Savoir où proposer des idées d'articles est souvent le plus grand défi pour un pigiste. Savoir si une publication est ouverte aux reportages de solutions peut s'avérer délicat. Si vous êtes novice en la matière, vous pouvez déjà approcher les médias qui proposent des séries consacrées aux solutions ou au journalisme dit « constructif », comme Upside du Guardian, People Fixing Things de la BBC, la rubrique Fixes du New York Times ou Solutions vertical de CityLab. Il existe également des titres spécialisés tels que Positive News, Reasons to be Cheerful, Nice-Matin et YES ! Magazine. Le SJN propose une liste des publications qui acceptent les pitches ici. Il existe également **une série de programmes de subventions** axés sur le journalisme de solutions : profitez de cette vague d'intérêt et demandez un financement pour vos idées d'articles.

Un bon journalisme de solutions implique une bonne connaissance de ses limites



Lorsque vous rendez compte d'une solution, vous devez également **examiner ses limites**. Cela peut s'avérer difficile : peut-être que les personnes impliquées ne les voient pas, ne veulent pas les partager ou même ne les comprennent pas encore complètement. Parlez avec une série de personnes impliquées dans le projet ou à l'initiative. Recherchez également des sources externes qui peuvent vous aider à évaluer la solution et son potentiel, ainsi que ses limites, d'un point de vue indépendant.

Conseil d'expert

Aborder les limites d'une solution est nécessaire pour qu'un récit soit fort mais cela peut aussi décourager votre source, qui essaie de faire quelque chose de bien, reconnaît Fasciaux : « Ayez une conversation avec les personnes que vous interviewez, expliquez-leur que leur histoire aura beaucoup plus d'impact et sera plus légitime si vous montrez les défis et les difficultés qu'ils ont traversés. »

Les limites d'une solution peuvent être financières, géographiques, peuvent impliquer des obstacles à sa reproduction ailleurs, ce qui n'a pas encore pu être réalisé ou lié à un risque imprévu.

« C'est pour ça qu'il est important de parler avec des experts sur ces sujets spécifiques afin d'avoir une idée plus claire de ce que peuvent être ces limites, car si vous vous contentez d'interroger celui qui met en œuvre la solution, vous n'en aurez pas une idée complète », met en garde Fasciaux.

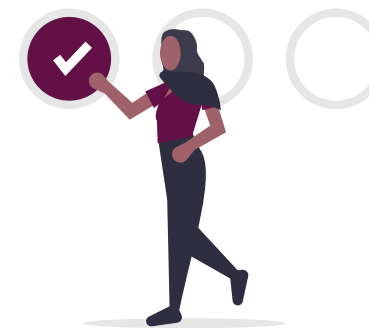
Rejoindre une communauté

Pinto-Rodrigues affirme que le journalisme de solutions l'aide à **garder espoir** en tant que personne et en tant que journaliste. L'adhésion à des groupes et forums de journalisme de solutions en ligne offre également un soutien et un mentorat entre pairs. « L'avantage de rejoindre une communauté est qu'elle élargit votre perspective et votre compréhension des sujets que vous couvrez, vous apprenez de vos pairs dans le monde entier », explique aussi Fasciaux.

Conseil d'expert

Le SJN organise des séances de brainstorming mensuelles gratuites pour développer des idées d'articles. Il n'y a pas d'ordre du jour ; l'objectif est de donner et de recevoir des commentaires et des conseils d'autres journalistes. La journaliste indépendante Shankar a participé à ces sessions et a pris part à un programme de mentorat du SJN, où elle a bénéficié du soutien d'autres journalistes travaillant sur des sujets similaires. « Cela nous aide car, en tant que freelance, nous travaillons souvent seuls. C'est vraiment agréable d'avoir le regard neuf d'un pair pour vous aider, même s'il n'est pas un mentor. »

Être précis



Être précis est primordial : tant pour définir le problème que la solution sur lesquels votre reportage porte, que pour définir le contexte dans lequel cela s'inscrit « Si vous parlez du changement climatique, parler de « solutions au changement climatique » ne veut rien dire », explique Nina Fasciaux, coordinatrice internationale et responsable Europe pour le RSE. « De quoi parle-t-on ? De la pollution de l'air ? Encore une fois, il y a différentes couches de problèmes au sein de la pollution atmosphérique. »

Soyez précis sur ce que traite cette solution spécifique et ses complexités, ainsi que sur le lieu et la manière exacte dont elle s'applique. Ces circonstances ou ce contexte peuvent ne pas être les mêmes ailleurs, ce qui influencera la façon dont une autre communauté pourra adopter cette solution.

Si votre reportage met en lumière plusieurs réponses qui fonctionnent de différentes manières, vous devrez peut-être présenter une série d'articles afin de donner à chaque solution le même traitement rigoureux.

Conseil d'expert

Pinto-Rodrigues se souvient d'un reportage sur les clôtures naturelles créées grâce à des abeilles dans certaines fermes en Inde pour réduire les conflits entre les éléphants et les agriculteurs : « Beaucoup de gens nous ont dit : nous avons essayé les clôtures et ça ne marche pas, mais c'est parce que ce n'est pas dans le bon environnement ou contexte. Il est essentiel de comprendre et d'expliquer dans votre article, l'environnement dans lequel la solution fonctionne. »

Commencez par le problème, conseille Fasciaux : « La définition du problème que la réponse tente de résoudre est vraiment essentielle. Vous ne pouvez pas omettre le problème ; plus vous pouvez le définir précisément, plus votre histoire sera pertinente. »

Appliquer le journalisme de solutions à des sujets complexes

Une bonne approche du journalisme de solutions peut aider les journalistes à explorer certains sujets et à **mieux rendre compte d'histoires complexes, polarisantes ou controversées**, et dont les solutions possibles ne sont pas forcément évidentes, explique la **journaliste indépendante Priyanka Shankar**, qui a réalisé des reportages pour la Deutsche Welle, Al Jazeera, Are We Europe et bien d'autres.

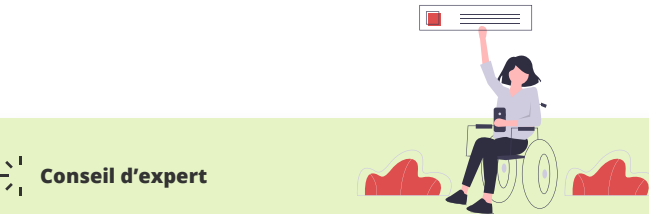
Les modèles de **Complicating the Narratives** proposent un cadre basé sur les méthodes de médiation des conflits. Conçu par le SJN, il encourage la réalisation de reportages plus nuancés et inclusifs sur des questions qui divisent. Ils comprennent par exemple **des suggestions de questions à poser lors de vos interviews**. « Vous pouvez appliquer les techniques de médiation lors des conflits lors de vos reportages, notamment en procédant à une écoute très attentive (de votre interlocuteur, ndlr) », explique Shankar. « C'est en écoutant avec beaucoup de concentration que l'on peut saisir toute la complexité d'un sujet, en comprendre les motivations sous-jacentes, et finalement en trouver la solution. »

Le journalisme de solutions peut également « donner à vos lecteurs un espace constructif pour débattre de questions difficiles », estime aussi Musaddique. Les journalistes qui traitent des solutions doivent avoir une « compréhension nuancée » sur le fait que les progrès réalisés pour répondre à un problème ne seront pas toujours matériels - un chiffre quantifiable, par exemple - mais pourraient être immatériels : « Je pense que nous devons nous éloigner de cette idée très rigide du journalisme de solutions. Revenir aux valeurs et toujours chercher à éclairer les gens. »

Pitcher des récits de solutions

Soyez précis et montrez dans vos pitches **pourquoi l'audience de telle ou telle publication est susceptible de s'y intéresser**, surtout si elle porte sur un effort en dehors de la communauté. Vous devez également montrer des preuves de l'impact de l'intervention, notamment son ampleur et sa profondeur. Ces preuves peuvent être qualitatives ou quantitatives et même provenir d'initiatives similaires menées ailleurs, à condition qu'elles soient mentionnées dans votre proposition. Le fait de reconnaître les limites de la réponse donnera également plus de poids à votre idée.

Lorsque vous définissez la manière dont vous allez raconter une histoire, ne vous concentrez pas uniquement sur les personnes impliquées dans la réponse ; suggérez des experts, des universitaires, des spécialistes mais aussi les personnes affectées par la solution comme personnes à interviewer. Il s'agit d'une bonne pratique qui aidera à convaincre les rédacteurs en chef, sceptiques face aux récits de solutions.



Conseil d'expert

La **cofondatrice du SJN, Tina Rosenberg**, indique également comment elle cherche à comprendre la reproductibilité des réponses dans les pitches qu'elle examine : « Pour les pages de solutions, les meilleurs pitches de récits ont souvent quatre ingrédients. Ils montrent que l'idée est (1) innovante, (2) reproductible, (3) étayée par des preuves, que la réponse ait fonctionné ou non, et (4) qu'elle mérite d'être montrée et de servir d'exemple. »

Ne pas tomber dans la promotion

Le journalisme de solutions ne consiste pas à préconiser une réponse spécifique ou à proposer une solution qui n'existe pas encore. Tenez-vous-en aux preuves et ne faites pas d'affirmations ou de promesses excessives, met en garde Fasciaux. **Assurez-vous d'avoir les preuves qualitatives ou quantitatives qui prouvent que la réponse fonctionne**. Privilégiez des reportages qui racontent ce qui se passe plutôt que de chercher à annoncer une solution à un problème et la présenter comme permanente. Un bon article sur les solutions doit être nuancé, doit explorer les succès et les échecs, montrer où se trouvent l'espoir mais aussi le scepticisme possibles et où il y a plus d'une réponse à un problème. Vous cherchez une bonne histoire à raconter, pas à « trouver » la solution ultime.

Le fait d'aborder les limites d'une solution dans votre travail vous évitera également de défendre une solution particulière au détriment d'autres et vous permettra de rendre compte de solutions intéressantes mais qui ne sont que partiellement efficaces.

Conseil d'expert

Pensez au vocabulaire que vous utilisez, conseille Fasciaux, même le terme « solution » peut suggérer qu'une réponse à un problème est indiscutable ou permanente : « Laissez votre lecteur tirer ses propres conclusions pour savoir si c'est une bonne ou une mauvaise réponse. Il ne s'agit pas de dire que cela fonctionne et que nous devrions tous faire cela, mais plutôt que ce sont les réponses existantes à ce problème et de fournir ces informations à votre public, afin qu'il puisse prendre la meilleure décision possible pour lui-même. »

Ne pas cloisonner vos reportages

L'approche du journalisme de solutions est applicable à la plupart des articles et des sujets de reportage, dit Fasciaux - en faire une pratique distincte pourrait rebuter les rédacteurs en chef qui ne sont pas familiers avec le concept. Reformulez l'approche en expliquant qu'il s'agit de rendre compte des réponses aux problèmes plutôt que du traitement simplement positif d'une histoire.

Conseil d'expert

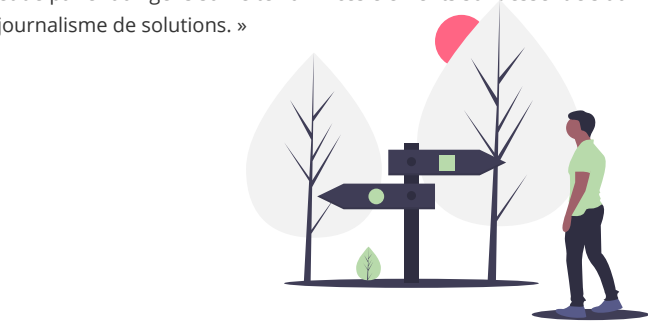
« Le point central du journalisme de solutions est de savoir quelles sont les valeurs en jeu. Les actualités et les événements sont déterminés par les visions du monde des personnes impliquées. Au lieu de rapporter uniquement les événements - en disant que ceci ou cela se produit - il s'agit plutôt d'analyser les pensées et les idées, pour aider à donner un sens à ce qui se passe », explique le journaliste indépendant Musaddique, qui a appliqué la technique du journalisme de solutions à une gamme variée de sujets, de la législation pour protéger les victimes d'abus domestiques à la European Super League.

« Mon article ne portait pas sur le football en tant que tel mais sur la nature du capitalisme et sur le processus historique. Le journalisme de solutions permet de se demander s'il existe une perspective différente à une histoire que les gens pensent connaître. Il peut exploiter les nuances négligées qui manquent dans le débat public. »

Regardez derrière mais regardez aussi devant

De par la nature même du sujet, l'accent mis sur les solutions peut souvent conduire à une fixation sur l'avenir et sur la manière dont une initiative pourrait changer une communauté ou un lieu. Étudier la manière dont les gens ont abordé les problèmes et introduit des solutions **dans le passé** peut toutefois constituer une riche filon d'idées.

« Cherchez à comprendre les inégalités structurelles et historiques complexes qui ont créé les problèmes existants », écrit **Tara Pixley sur le photojournalisme de solutions**. Votre reportage peut évoquer les leçons tirées des réponses aux crises passées et contribuer à éclairer les solutions du présent et de l'avenir. « Les solutions sont en mouvement ; elles ne sont jamais définitives », explique aussi Musaddique. La compréhension du contexte historique ou de l'emplacement géographique particulier fait souvent défaut dans les reportages sur les solutions actuellement, dit-il : « Tout est basé sur la modernité et l'avenir, ce qui est important, mais il est nécessaire de se pencher sur l'histoire et d'exploiter de bonnes sources universitaires, des archives historiques rigoureuses et de parler aux gens sur le terrain - ces éléments sont essentiels au journalisme de solutions. »



Conseil d'expert

Si vous faites un reportage sur un problème qui n'a pas encore trouvé de solution, vous pouvez regarder dans le passé, voir comment il était abordé à l'époque et faire une comparaison, dit Shankar. **Lors d'un article sur les funérailles et le rapatriement des corps pendant les premiers stades de la pandémie de COVID-19**, elle a regardé comment les décès et les rapatriements avaient été traités au plus fort de la crise du sida pour évoquer des solutions possibles. Cette approche ouvre également la voie à un reportage de suivi lorsqu'une solution contemporaine est mise au point.

Ressources du Solutions Journalism Network (en anglais)

Basic toolkit – SJN	›	SJN Guide – reporting on health	›
Solutions Story Tracker – SJN	›	SJN Guide – reporting on violence	›
Solutions Journalism – Facebook group	›	SJN Guide – reporting on education	›
Solutions Journalism Talent Network for Freelancers – SJN	›	Thinking Inclusion + Equity in Solutions Photojournalism – Tara Pixley	›
How to report on solutions remotely – SJN	›	Integrating Solutions Journalism into your workflow (and short stories) – SJN	›
Solutions journalism and datajournalism – SJN	›		

S'inspirer d'autres reportages traitant d'autres solutions

Inspirez-vous des reportages et des publications de solutions qui ont déjà été publiés et de l'outil de suivi des récits de solutions du RSE. Quelles histoires pourraient bénéficier d'une actualisation ? Quelles régions n'ont pas été couvertes ? Quelles solutions pourraient s'appliquer aux communautés où vous vous trouvez ? En vous familiarisant avec le reportage de solutions, vous pouvez non seulement trouver des idées, mais aussi comprendre à quoi ressemble un bon article équilibré et quels sont les éléments requis. Cela peut également vous aider à identifier les publications susceptibles d'être intéressées par des articles de solutions. **Les journalistes peuvent soumettre leurs reportages publiés au tracker** S'ils ne sont pas validés, ne vous inquiétez pas : vous recevrez des informations en retour sur les aspects du reportage manquants et ce qui pourrait être renforcé.



Conseil d'expert

Pinto-Rodrigues dit avoir utilisé le story tracker pour chercher des idées d'articles au cours de certains reportages. **Lors d'une enquête sur la sécurité alimentaire et la culture du millet dans les zones rurales de l'Inde**, elle a pu effectuer une recherche par région géographique et découvrir les solutions appliquées. C'est également un bon moyen de trouver des sources expertes sur les problèmes et les solutions. **Il existe même une base de données de pistes de solutions**. Musaddique recommande aussi d'examiner sa propre vie et ses valeurs en relation avec des problèmes complexes pour trouver l'inspiration - cela signifie que vous serez encore plus investi dans la recherche et l'analyse des solutions dans votre reportage. L'application d'une lentille de solutions peut être une nouvelle façon de raconter une histoire ancienne ou en cours, par exemple les fusillades de masse aux États-Unis, la migration ou le changement climatique, en regardant où des solutions sont déjà expérimentées en réponse à un problème similaire, ajoute Fasciaux.